

EQDA / Rapport d'activité du président – année 2019

Hauteur de vue

Figure iconique de la gourmandise du pouvoir, Jacques Chirac s'est éteint en septembre dernier. Au jour de son décès, on a retracé comme il se doit un destin français mouvementé. Le fait notamment qu'il trébucha souvent et qu'il se releva toujours. Dans ce chancellement perpétuel où la carrière s'écrivait par à-coups, l'homme a souvent été moqué par les médias du moment, sur le temps court. Il est aujourd'hui salué sur la valeur du temps long. Celui que les rédactions ne parviennent pas toujours à discerner, dans l'empressement de la critique contemporaine.

Et c'est peut-être bien ça l'héritage médiatique de Chirac : cette injonction posthume à se distancier de l'anecdotique pour embrasser une certaine hauteur de vue. En 1996, dans une citation empruntée au philosophe Jean Guilton, le dernier amateur de tête de veau avait eu ces mots prémonitoires : « être dans le vent, c'est un peu avoir le destin d'une feuille morte ».

Hauteur de vue, le commandement aux médias mériterait davantage d'attention. Tout particulièrement en ces temps où, par-delà les prédictions de pandémie, le virus le plus dangereux est encore celui porté par la peur qui empoisonne les rapports humains. L'heure est au retour des frontières, dans un monde qui a pourtant tout fait pour les abattre. Le repli est amorcé, les Lumières s'éteignent. A trop se sentir menacé par un ennemi invisible, germes pathogènes ou fables idéologiques, l'instinct atavique nous pousse à voir le péril partout.

Hauteur de vue, l'injonction a valeur de prérequis pour « En Quête d'Ailleurs ». A l'heure du renfermement sur soi, il est primordial de soutenir les passerelles éditoriales entre les communautés, de maintenir une fenêtre ouverte sur d'autres mondes et de s'acharner à défendre une meilleure compréhension mutuelle. Enjeu culturel en somme : relier les savoirs, rassembler les gens et abattre les différences.

A toutes celles et ceux qui contribuent à maintenir EQDA dans cette voie, je veux exprimer ma profonde reconnaissance. Qu'il s'agisse de nos contributeurs, partenaires et soutiens. Remerciement en particulier à la DDC, le CFJM, les RRR, la Fondation Hirondelle, Jean-Marie Etter, Jean-Philippe Jutzi et la SSR.

Gratitude toute particulière à celles et ceux qui font vivre l'association, au fil des années : le Comité éditorial, Marc-Henri Jobin, Michel Bühler et leurs équipes, mais également Maxime Eggertswyler, Marie-France Erard, Claire Neyroud et Viviane Pop.

« Le siècle est fou. Fou de lâchetés, de démissions, de mensonges, d'impostures et de laideurs, et ce qu'on appelle « crise des civilisations » n'est en vérité que le refus apeuré de toute hauteur ». (Jean Cau).

Lausanne, le 5 mars 2020 / Christophe Chaudet, président EQDA